

## Essai sur la propagation systémique de la logique de l'énergie entre niveaux de réalité, dans la topologie du Tiers Caché.

Nicolas Steffan

Partant de l'observation scientifique et d'une approche purement critique et épistémologique, Stéphane Lupasco a mis en évidence le principe d'antagonisme comme étant un principe dynamique et universel de la logique de l'énergie. Dans la suite de son œuvre, Stéphane Lupasco a initié un développement permettant de prolonger cette vision dans l'appréhension plus globale du réel, décrivant un nouveau paradigme qui permet de concevoir « autrement » notre réalité, et qui étend le principe de logique de l'énergie par sa propagation systémique dans « les trois matières » : *matière inerte, matière vivante et matière psychique*. Basarab Nicolescu a repris ce corpus et l'a réorienté selon une approche nouvelle tendant à connecter plus précisément la structure de la logique de l'énergie et la structure du processus de connaissance, en tant que « sous-produit » de la *matière psychique*. Les *niveaux de réalité* structurent l'organisation du réel, autorisant la coexistence entre une logique, une consistance et une discontinuité laissant la place au contradictoire. Le *Tiers Caché* est présenté comme une dimension échappant à l'analyse et comme le siège d'une capacité d'unification du réel malgré ce caractère profondément contradictoire<sup>1</sup>.

Cette mise en relation entre logique de l'énergie et niveaux de réalité est proposée dans une axiomatique présentée dans un article publié par Basarab Nicolescu en 2012 « *Transdisciplinarity: the Hidden Third, Between the Subject and the Object*<sup>2</sup> ». Nous proposons ici un prolongement de cette axiomatique, à travers une démarche qui revisite la relation entre les concepts fondateurs de la Transdisciplinarité que sont les principes antagonistes d'actualisation et de potentialisation, de Sujet et d'Objet, d'hétérogénéisation et d'homogénéisation, en introduisant plus formellement la récursivité comme une dimension articulant ces différentes dimensions, ce qui permet de décrire formellement les principes d'une propagation systémique de la logique de l'énergie entre niveaux de réalité.

Cet article s'adresse à des lecteurs familiers de l'œuvre de Stéphane Lupasco et de celle de Basarab Nicolescu, et qui disposent déjà d'une connaissance des concepts développés dans ces œuvres, notamment la logique de l'énergie, le principe d'antagonisme, les niveaux de réalité et le Tiers Caché.

En introduction et préambule sont proposés la description de deux niveaux d'appréhension psychique de la manifestation multidimensionnelle de la logique de l'énergie. La première forme d'appréhension correspond à la vision systémique de la logique de l'énergie à laquelle a pu aboutir l'œuvre de Stéphane Lupasco à l'issue de ses deux principaux ouvrages<sup>3</sup>, une forme d'appréhension psychique de la logique de l'énergie que nous qualifions de *Schéma d'expression systémique* (de la logique de l'énergie), et dont la description dans le principe des « trois matières » constitue une forme de matrice.

La seconde forme d'appréhension de la logique de l'énergie correspond à la description « topologique » à laquelle aboutit Basarab Nicolescu en décrivant la relation entre niveaux de réalité et logique de l'énergie, dans une topologie bâtie autour d'axes constitués d'une polarité Objet /

---

<sup>1</sup> Ce résumé est bien entendu à la fois très réducteur et sans doute très approximatif.

<sup>2</sup> « *Transdisciplinarity: the Hidden Third, Between the Subject and the Object* », Cf Références

<sup>3</sup> « Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie », « les trois matières », Cf Références

Sujet, de la succession discontinue de niveaux de réalité ainsi que d'un principe de cohérence et de consistance qu'apporte dans une dimension sous-jacente et unificatrice, « Le Tiers Caché ». Nous renvoyons ce second niveau d'appréhension de la logique de l'énergie dans le « réel » à un niveau d'appréhension, que nous désignons de façon plus générale par *Topologie énergétique systémique*.

Ce que nous appelons *Topologie énergétique systémique* est un cadre de pensée philosophique, conceptuel, mais aussi topologique dans le sens où ce cadre ferait appel à notre sens de l'espace et à une approche sensorielle et proprioceptive de la dynamique, qui nous permet non seulement de conceptualiser la logique de l'énergie, mais aussi de l'intégrer par notre sensorialité. Cette approche topologique permet selon nous, une *résonnance cognitive* avec une multi-dimensionnalité que notre seule capacité mentale ne saurait appréhender. La représentation topologique de la logique de l'énergie dans sa nature systémique peut alors être interprétée comme la mise en place d'une structure cognitive isomorphe à la logique de l'énergie, cet isomorphisme rendant possible une résonnance de la « matière psychique<sup>4</sup>», avec la structure du réel qui serait également systématiquement isomorphe à la logique de l'énergie.

Ce que nous appelons le *Schéma d'expression systémique* (de la logique de l'énergie) consiste à affirmer l'existence au sein de toute organisation systémique émergente, de vecteurs d'expression de la logique de l'énergie dans une structure ternaire (des vecteurs d'Actualisation, de Potentialisation et du Tiers inclus, s'exprimant sous forme d'Objets ou de Sujets), et cela dans la continuité des principes énoncés par la philosophie de Charles Peirce. Ceci revient à affirmer l'existence, au sein de tout système, de la manifestation émergente de la logique de l'énergie dans une structure ternaire, composées des sous-systèmes « vecteurs » de la logique de l'énergie, un sous-système vecteur de potentialisation, un sous-système vecteur d'actualisation et un sous-système contradictoire vecteur du tiers inclus. Le Schéma d'expression systémique n'existerait pas par lui-même, en tant que tel, mais serait le produit de notre représentation et résulterait de la résonnance entre la logique de l'énergie telle qu'elle se manifeste au sein de notre propre structure psychique avec la structure systémique telle qu'elle émerge de la logique ortho-dialectique<sup>5</sup> de l'énergie. La structure ternaire et systémique perceptible résulterait donc d'un processus d'émergence. Reconnaître collectivement une structure ternaire au sein des systèmes, reviendrait donc à reconnaître collectivement la présence de la logique de l'énergie et à accepter le principe de « travailler » dans cette logique, nous-mêmes en tant que système, et en particulier au niveau de notre psychisme.

La distinction formelle de ces deux champs d'appréhension de la logique de l'énergie est essentielle pour la suite de l'exposé, car la multi-dimensionnalité de la logique de l'énergie que nous tentons de mieux cerner, s'exprime différemment dans ces deux référentiels. Nous considérons ainsi ces deux formes d'appréhension du réel, comme deux niveaux de réalité dans une approche transdisciplinaire du psychisme, deux niveaux venant se rajouter à l'appréhension « ordinaire » du réel.

L'appréhension réelle ordinaire répond à une logique de causalité locale où la logique du tiers exclus s'applique dans le cadre d'expériences dans lesquelles les antagonismes sont en situation d'actualisation infinie, selon le principe décrit par Stéphane Lupasco<sup>6</sup>. Dans cette forme

---

<sup>4</sup> Au sens où l'entend Stéphane Lupasco dans « Les trois matières ».

<sup>5</sup> Cf Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie

<sup>6</sup> Cf Le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie

d'appréhension psychique du réel, la logique de l'énergie s'exprime et se trouve bien prise en compte, mais elle n'est perçue que de façon inconsciente, puisque le psychisme ne parvient pas à résoudre et identifier consciemment la nature contradictionnelle de l'actualisation et de la potentialisation.

L'appréhension de la logique de l'énergie dans la *Topologie énergétique systémique* conduit à une appréhension de la logique de l'énergie par le prisme d'une topologie multidimensionnelle. Cette topologie assemble des dimensions à la fois atemporelles et asubstantielles, des dimensions dans lesquelles les relations sont à la fois régies par leur nature fonctionnelle tout en répondant à une causalité globale, de nature systémique, qui unifie le réel. Cette vision atemporelle et asubstantielle conduit à une appréhension du réel sous forme assimilable à celle de « *champs* », en résonance psychique avec la méta-physique<sup>7</sup>, dans un état psychologique correspondant à la forme de « *Transparence* » que propose le cadre de la Transdisciplinarité.

Le *Schéma d'expression systémique* est un prisme cognitif qui rend possible l'appréhension de la logique de l'énergie grâce à une médiation permise par le jeu de la pensée systémique, entre la causalité locale de l'actualisation infinie d'un principe antagoniste et la causalité globale associée à la reconnaissance du Tiers Caché, dans la transparence. Dans cette appréhension, la pensée systémique réintroduit une dynamique temporelle et un principe d'inertie lié à la substantialité, une substantialité qui s'incarne dans des sous-systèmes émergents qui viendraient alors tenir le rôle d'Objet et de Sujet.

Ces trois niveaux d'appréhension sont selon nous apparentés aux trois niveaux d'attention décrits par Carlos Castaneda dans le récit de son initiation au chamanisme toltèque, comme *l'attention première* pour le niveau de perception « ordinaire », comme *l'attention seconde* pour l'appréhension dans le prisme du *schéma d'expression systémique*, et enfin *l'attention tierce* comme appréhension du réel par le prisme de la *topologie énergétique systémique*<sup>8</sup>.

La thèse soutenue en décrivant ainsi ces trois niveaux de perception serait que l'attention seconde en tant que compétence cognitive, jusqu'alors relativement confidentielle, se développerait massivement dans l'espèce humaine et se généraliserait en tant que compétence cognitive nouvelle, avec l'intégration progressive de la pensée systémique et la diffusion large d'une appréhension « énergétique » du réel induite par la culture digitale et une forme d'appropriation mentale des changements des paradigmes liés à la connaissance du quantique. Ce développement induirait un accès naturel et spontané à l'attention tierce, mais cet accès s'accompagnerait alors de ce que nous désignons comme un amalgame dans l'appréhension de la multi-dimensionnalité de ces trois niveaux de perceptions, amalgames à l'origine de troubles psychiques, de confusion mentale et d'erreur de perception et de logique, à la fois au niveau individuel, mais aussi au niveau culturel et collectif.

---

<sup>7</sup> Nous retenons cette orthographe pour expliciter la non dissociation entre physique et métaphysique, et leur superposition possible dans un nouveau regard.

<sup>8</sup> Nous distinguons « *Topologie énergétique systémique* » orthographié avec une majuscule en tant que concept d'un niveau d'appréhension topologique de la logique de l'énergie dans sa nature asubstantielle et atemporelle, de la « *topologie énergétique systémique* », orthographié sans majuscule, qui exprime une déclinaison de cette forme d'appréhension dans une culture et dans une approche philosophique donnée. La même distinction est faite entre le « *Schéma d'expression systémique* », écrit avec une majuscule et le « *schéma d'expression systémique* » qui est une des infinies possibilités de perception systémique dans ce niveau d'appréhension.

Une fois établi ce qui distingue ces deux formes d'appréhension de la logique de l'énergie, la suite de l'exposé consiste à développer<sup>9</sup> la vision de la multi-dimensionnalité de la logique de l'énergie introduite par Stéphane Lupasco d'une part et la vision de la multi-dimensionnalité attachée à la « Topologie du Tiers Caché » développée par Basarab Nicolescu d'autre part, ainsi que la relation qui lie ces deux référentiels.

Reprenant les formes et dimensions décrites par Stéphane Lupasco, nous proposons d'introduire la *récurtivité* comme principe permettant de rendre compte de trois dimensions fondamentales de la logique de l'énergie dans le prisme de la Topologie énergétique systémique.

Une première dimension fondamentale de la logique de l'énergie se développerait selon un axe d'antagonismes *Différenciation - Indifférenciation* (synonyme de *Hétérogénéisation – Homogénéisation*<sup>10</sup>).

Une seconde dimension dans laquelle la logique de l'énergie se développerait selon un axe d'antagonisme *Objet – Sujet* serait induite par la précédente et constitue en quelque sorte une dimension incluse en son sein. Les notions d'Objet et de Sujet sont le cadre de la Topologie énergétique systémique en résonance psychique avec une nature purement fonctionnelle, au sens où Objet et Sujet seraient associés à des fonctions dans un jeu systémique, fonctions indépendantes du temps et de toute forme de substantialité.

Enfin la troisième dimension, associée à l'axe *Actualisation – Potentialisation* de la dynamique de la logique de l'énergie, serait elle-même induite par la logique se développant selon l'axe Objet et Sujet.

Ces trois dimensions d'antagonismes fondamentaux seraient alors chacune « traversée » par un « axe T », manifestant la logique contradictionnelle de ces antagonismes, tout en assurant une médiation entre chacune de ces dimensions.

Ces trois dimensions ou axes correspondraient alors à *trois niveaux de logique de l'énergie*, se développant les uns par rapport aux autres dans une forme de récurtivité liée à la structure même de la logique de l'énergie. Cette relation réursive s'apparenterait par résonance avec la forme de récurtivité perçue à travers la dérivation mathématique de fonctions, et notamment avec la fonction exponentielle d'Euler<sup>11</sup>. Une telle *résonance mathématique* n'induit pas une vision continue et déterminée de la relation entretenue par la logique de l'énergie entre ces différentes dimensions, *l'indétermination* et la *discontinuité*<sup>12</sup> restant chacun des principes fondamentaux agissant dans cette dynamique.

La topologie énergétique systémique du Tiers Caché décrite et figurée par des schémas symboliques dans l'article « The Hidden Third » pourrait alors se comprendre comme une topologie présentant un axe vertical *Différenciation – Indifférenciation*, les niveaux de réalité se déployant le long de cet axe

---

<sup>9</sup> Ces développements sont déjà présents dans l'œuvre des auteurs cités, nous tentons cependant d'apporter des aspects complémentaires ou une reformulation précisant certains points.

<sup>10</sup> Homogénéisation et hétérogénéisation sont introduits par Stéphane Lupasco dans « le principe d'antagonisme et la logique de l'énergie » comme un antagonisme fondamental mis en évidence par le principe d'exclusion de Pauli.

<sup>11</sup>  $e^{ix} = \cos(x) + i \sin(x)$ , exprimant le mouvement circulaire, mais aussi de multiples formes de récurtivité

<sup>12</sup> En tant que principes antagonistes, thématas, des principes de complémentarité et d'incertitude de la microphysique

dans une discontinuité dont le principe serait en résonance avec la récursivité, la récursivité étant considérée ici en tant que principe mathématique correspondant à l'approche première de notre perception du discontinu : la construction des entiers de Panéó. Le principe fondateur de la logique de l'énergie : la dynamique A - T - P , pourrait alors être assimilée dans une telle vision à une fonction récursive primitive. Cet axe vertical *Différenciation – Indifférenciation* serait alors à interpréter comme un axe méta-systémique, par rapport à l'autre axe horizontal et donc orthogonal, qui est l'axe *Objet – Sujet*. Ce deuxième axe serait alors la forme systémique associée et une projection du premier axe : le Sujet devant être interprété comme vecteur de différenciation de par sa fonction, émetteur d'informations, et l'Objet comme vecteur d'indifférenciation, récepteur et porteur de l'information, également du fait de sa fonction.

La thèse soutenue ici serait que cette vision multidimensionnelle du réel par le prisme de la Topologie énergétique systémique, qui conduit à une perception du réel à la fois métaphysique et non dissociée entre esprit et matière , se projetterait dans la multi-dimensionnalité du Schéma d'expression systémique, cette perception cognitive multidimensionnelle intégrant alors la temporalité et la substantialité ; mais, en même temps, cette vision topologique résulterait d'un processus d'intégration de l'expérience issue de la logique de l'énergie dans le Schéma d'expression systémique, suivant une dynamique circulaire expérimentation<sup>13</sup>-intégration<sup>14</sup>-projection<sup>15</sup>-expérimentation, etc. ....

Ce qui, dans la Topologie énergétique systémique répond de l'ordre du principe, de la fonction et de la structure - la Différenciation et l'Indifférenciation - est perçu *énergétiquement* dans le prisme du Schéma d'expression systémique comme *Néguentropie* pour la Différenciation (en tant que vecteur d'*auto-organisation*) et *Entropie* pour l'indifférenciation (en tant que vecteur de *désordre*), ce principe d'équivalence étant proposé par Stéphane Lupasco dans « les trois matières ».

A ce qui est appréhendé au sein de la Topologie énergétique systémique, comme les « niveaux de réalité » qui adressent des niveaux d'organisation de la connaissance, correspond dans le prisme d'un Schéma d'expression systémique la perception de « niveaux d'organisation systémique ». A la discontinuité qui sépare les niveaux de réalité correspond la discontinuité entre niveaux d'organisation systémique, une discontinuité qui se manifeste par la récursivité de structure qui lie entre eux les niveaux d'organisation s'empilant en « couches ». Ces deux notions (niveaux de réalité et niveaux d'organisation systémique) semblent ainsi proches, mais elles ne sont ni assimilables l'une à l'autre, ni superposées mais au contraire sont à considérer comme appartenant à des dimensions orthogonales.

La Topologie énergétique systémique présente *Objet* et *Sujet* en tant que concepts de natures psychique, atemporels et non substantiels et qui interviennent dans une dialectique d'émergence de la conscience et de la connaissance. Dans le Schéma d'expression systémique, les notions d'Objet et de Sujet changent radicalement de nature. Objet et Sujet y deviennent chacun assimilable à des sous-systèmes, substantiels, dynamiques, chargés d'un potentiel d'actualisation ou de potentialisation. Ils sont chacun vecteur d'un potentiel, car vecteur de la logique de l'énergie dans une mémoire de celle-

---

<sup>13</sup> Expérimentation du schéma d'expression systémique

<sup>14</sup> Intégration de la topologie énergétique systémique

<sup>15</sup> Projection dans un nouveau schéma d'expression systémique

ci<sup>16</sup>, une mémoire potentialisante, qui constitue une forme d'inertie de la logique de l'énergie, une inertie qui mémorise également son orientation, soit majoritairement entropique, soit majoritairement négumentropique. Pour le Sujet, le potentiel s'exprime dans l'actualisation qui libère l'information potentialisée. Pour l'Objet, ce potentiel est maintenu dans une phase où l'information ne peut s'exprimer et constitue de ce fait une « mémoire » contenue, cachée. Comme l'a décrit Stéphane Lupasco dans « *les trois matières* », Objet et Sujet récapitulent par la systémogénèse la « mémoire de la logique de l'énergie », une mémoire qui potentialise son devenir, et nous désignons cette mémoire par le terme *d'état énergétique systémique*, un état qui potentialise une forme d'actualisation qui dépendra du contexte systémique dans lequel Objet ou Sujet se retrouvent en présence.

Dans ces deux formes d'appréhension de la logique de l'énergie que sont la *Topologie énergétique systémique* et le *Schéma d'expression systémique*, deux formes de multi-dimensionnalité se dégagent. Ces deux formes sont à la fois proches dans leur structure du fait notamment de la récursivité, mais elles conduisent chacune à une interprétation fondamentalement différente.

La *Topologie énergétique systémique* permet une appréhension « pure » de la logique de l'énergie dans ces différentes dimensions, car celles-ci sont clairement orthogonales et différenciées.

Dans le prisme du *Schéma d'expression systémique*, les dimensions sont superposées et dans une dynamique ortho-dialectique qui vient troubler une vision claire de la dynamique de la logique de l'énergie. De plus nous interagissons nous-mêmes en tant que participants, Sujet ou Objet, au « jeu systémique » et venons troubler celui-ci par notre propre *état énergétique systémique* en tant que partie prenante à ce processus d'émergence, y compris par notre psychisme.

Ainsi la vision multidimensionnelle qui peut être perçue dans la *Topologie énergétique systémique* de façon assez pure et dans une vision quasi mathématique, ne doit-elle pas être appréhendée de façon identique dans le *Schéma d'expression systémique*. La multi-dimensionnalité du Schéma d'expression systémique doit être comprise comme une *possible orientation émergente d'un jeu systémique*. Et, en même temps, c'est en discernant cette émergence d'une multi-dimensionnalité au sein d'un schéma d'expression systémique qu'un processus psychique permet l'intégration et l'émergence de l'attention tierce, l'appréhension d'une topologie énergétique systémique associée permettant de maintenir une certaine continuité dans cette forme particulière d'attention.

C'est par un tel processus d'émergence qu'ont pu s'élaborer progressivement un ensemble de cultures de la logique de l'énergie, s'exprimant à la fois dans une représentation topologique énergétique systémique et par un ensemble de schémas d'expression systémique<sup>17</sup>.

\* \* \*

La vision de Stéphane Lupasco, puis celle de Basarab Nicolescu crée une continuité entre d'une part, l'observation expérimentale et objectivée du comportement de l'énergie à l'échelle fondamentale de la microphysique<sup>18</sup> et, d'autre part, la logique expérientielle de notre propre ressenti psychique,

---

<sup>16</sup> Cf « Les trois matières »

<sup>17</sup> Ces cultures donnent lieu à l'ensemble des modélisations topologiques et systémiques des différentes Traditions, avec des modèles de représentation qui utilisent des repères symboliques et spatiaux.

<sup>18</sup> Le terme de microphysique est celui de Stéphane Lupasco et adresse globalement la physique quantique.

suivant en cela la voie ouverte par Niels Bohr. Le Schéma d'expression systémique et la Topologie énergétique systémique sont à considérer comme des moyens pour canaliser cette résonance et pouvoir la partager dans une expérience sociale commune, par la pensée et un schéma de représentation.

Ce que nous proposons dans ce qui suit revient finalement à approfondir certains points de la topologie énergétique systémique décrite dans l'article cité comme « The Hidden Third », et cela notamment :

- En développant le rôle de la récursivité dans la construction de cette conception topologique,
- En réintroduisant les notions importantes d'Hétérogénéisation et Homogénéisation dans la topologie énergétique systémique du Tiers Caché
- En introduisant les thématas de Gerald Holton formant les couples d'antagonistes mis en évidence par les principes fondamentaux de la microphysique, qui jouent un rôle de vecteurs d'une compréhension par résonance<sup>19</sup> de la logique de l'énergie.

Lorsque Basarab Nicolescu pose comme axiome, que l'état contradictoire T se situe dans un niveau de réalité « autre » et « unificateur » (NR1) que le niveau de réalité (NR2) auquel appartient le principe antagoniste à l'origine d'une expression de l'énergie, que l'on qualifie ce couple de A et non-A en tant qu'expression phénoménologique, ou de couple A et P (Actualisation et Potentialisation) en tant qu'antagonisme de la dynamique, Basarab Nicolescu élargit alors le principe de causalité circulaire du couple antagoniste, à un ensemble constitué à la fois du couple antagoniste et du couple des deux niveaux de réalité impliqués.

Ce qui est symboliquement ou *topologiquement* représenté par un triangle isocèle A – T - (non-A) ou A – T – P, se trouve alors animé par une dynamique de causalité circulaire que nous désignons par « A – T – P », qui représente le passage de l'expression de l'énergie par ces différents états : ... A – T – P - A – T – P – A ...

Ce que nous proposons comme complément à l'axiomatique initiale proposée dans l'article « The Hidden Third », du fait de la récursivité et de l'existence d'un axe Hétérogénéisation – Homogénéisation serait de considérer que :

1° ce schéma de dynamique de causalité circulaire « A – T – P » se « propage » entre une infinité de niveaux de réalités que l'on peut se représenter par une superposition assimilable à une « série » NR<sub>i</sub>, NR<sub>i+1</sub>, etc..

2° il existerait en fait deux orientations dynamiques contradictoires de la logique de l'énergie qui s'opposeraient : l'orientation « A – T – P » et l'orientation « P – T – A », la première étant caractérisée par un état T précédent la potentialisation, le second étant caractérisé par un état T précédent l'actualisation,

3° dans la mesure où les niveaux de réalités se déploient selon un axe de récursivité entre deux polarités : Hétérogénéisation (ou Différenciation) et Homogénéisation (ou

---

<sup>19</sup> Ce développement sur les thématas n'est finalement pas présenté dans cet article, qui reste centré sur la propagation de la logique de l'énergie et la récursivité. La résonance est bien sûr en lien avec le « symbolique ».

Indifférenciation)<sup>20</sup>, nous associons l'orientation hétérogénéisante à la dynamique « A – T – P » et l'orientation homogénéisante à la dynamique « P – T – A »,

4° cette double orientation hétérogénéisante et homogénéisante s'exprime dans le cadre d'un Schéma d'expression systémique comme l'orientation *néguentropique* pour la dynamique « A – T – P » et comme l'orientation *entropique* pour la dynamique « P – T – A ».

Dans le même temps, la récursivité appliquée au principe liant la logique de l'énergie (A – T - P) et les Niveaux de Réalité (... , NR<sub>i-1</sub>, NR<sub>i</sub>, NR<sub>i+1</sub>, etc...), conduit au constat que l'état T *appartient* à deux niveaux de réalité : il apparaît dans la logique de l'énergie associée à un niveau de réalité NR<sub>i</sub>, tout en appartenant *en même temps* au niveau de réalité NR<sub>i+1</sub>. Nous associons à ce constat, le fait que T peut être considéré comme ayant une double nature contradictionnelle, en étant à la fois le siège du contradictoire entre A et non-A, mais en étant aussi associé à deux niveaux de réalités discontinus donc en situation de contradiction et d'antagonisme ; de ce fait T exerce alors une double fonction de médiation.

Nous postulons le fait que T serait constitué à la fois de T<sub>9</sub> et de T<sup>6</sup>, où T<sub>9</sub> serait la composante de l'état T associée à la dynamique de l'énergie du niveau de réalité « supérieur », la notion de « supérieur » étant ici définie par la position qu'occupe le niveau de réalité en tant que niveau de différenciation supérieur<sup>21</sup> et où T<sup>6</sup> serait associé à la dynamique de l'énergie dans le même niveau de réalité que celui du couple d'antagonistes, ce niveau de réalité occupant alors la position inférieur, au sens de différenciation inférieure<sup>22</sup>.

La dynamique dite « A – T – P », hétérogénéisante, peut ainsi être associée à une causalité circulaire représentée par la succession : ... A - T<sub>9</sub> – P - T<sup>6</sup> - A .., et la dynamique dite « P – T – A », homogénéisante, peut-elle ainsi être vue comme répondant d'une causalité circulaire de succession ... P - T<sub>9</sub> – A - T<sup>6</sup> - P ....

T pourrait ainsi être considéré comme un état fondamental du contradictoire ou coexisterait une dynamique d'indifférenciation et une dynamique de différenciation dans la représentation topologique et où coexisterait une dynamique entropique et une dynamique néguentropique dans le Schéma d'expression systémique.

\* \* \*

Une fois posé ce cadre de compréhension, nous proposons une axiomatique qui vient compléter l'axiomatique proposée dans l'article « The Hidden Third » et dont la compréhension et la déclinaison est différente si l'on se place dans le référentiel atemporel de la « Topologie énergétique systémique » ou dans un référentiel de « Schéma d'expression systémique » qui lui est substantiel et ancré dans la temporalité.

---

<sup>20</sup> Dans cet article, le terme hétérogénéisation utilisé par Stéphane Lupasco et différenciation sont considérés comme synonymes, tout comme homogénéisation et indifférenciation.

<sup>21</sup> Le niveau de réalité « supérieur » étant émetteur d'une information, de nature radicalement nouvelle et potentialisante.

<sup>22</sup> Les deux indices T<sup>6</sup> et T<sub>9</sub>, ont été retenus en s'inspirant notamment des états de transformation du Yi King, qui relèvent d'un tirage aléatoire du 6 et du 9, lors du protocole oraculaire.



1a - Lorsque la potentialisation d'un système dans un niveau de réalité est induite par le niveau de réalité supérieur, alors la logique de l'énergie est majoritairement hétérogénéisante (ou différenciante). Une telle potentialisation hétérogénéisante induit une actualisation hétérogénéisante dans le même niveau de réalité.

1b – L'actualisation hétérogénéisante dans le niveau de réalité supérieur s'accompagne de la potentialisation hétérogénéisante dans le niveau de réalité inférieur.

1c – Dans le Schéma d'expression systémique, le même principe s'applique d'une façon telle que si l'orientation de la logique de l'énergie est néguentropique, alors le niveau d'organisation systémique *supérieur*, siège de la discontinuité et de l'indétermination joue le rôle d'Objet et le niveau d'organisation inférieur joue le rôle de Sujet.

2a - Lorsque l'actualisation d'un niveau de réalité est induite majoritairement par le niveau de réalité supérieur, alors l'actualisation est majoritairement homogénéisante et la logique de l'énergie est majoritairement indifférenciante.

2b – L'actualisation homogénéisante dans le niveau de réalité supérieur induit une actualisation homogénéisante dans le niveau de réalité inférieur.

2c – Dans le Schéma d'expression systémique, ce principe s'applique d'une façon telle que si l'orientation de la logique de l'énergie est entropique, alors le niveau d'organisation systémique *supérieur*, siège de la discontinuité et de l'indétermination joue le rôle de Sujet et le niveau d'organisation inférieur joue le rôle d'Objet.

3a - Lorsque l'actualisation d'un système dans un niveau de réalité est induite par l'actualisation du niveau de réalité inférieur alors celle-ci est hétérogénéisante, différenciante.

4- Au sein d'un même niveau de réalité, ou d'un même niveau d'organisation systémique, le passage de l'actualisation à la potentialisation, ou de la potentialisation à l'actualisation est toujours majoritairement entropique ou indifférenciant, ce qui correspond au principe d'augmentation de l'entropie.

Cette vision d'une dynamique faisant interagir entre eux les différents états systémiques des niveaux de réalité conduit à envisager une forme de *propagation systémique de changement d'états énergétiques* entre niveaux de réalité, propagations qui seraient discontinues et contradictoires entre « *propagation hétérogénéisante* » (ou différenciante ou néguentropique) et « *propagation homogénéisante* » (ou indifférenciante ou entropique)

L'axiomatique présentée permet de déduire :

1 *qu'une propagation ascendante (dirigée vers la différenciation) de l'actualisation différenciante s'accompagne d'une propagation descendante de la potentialisation différenciante,*

2 - *qu'une propagation descendante (dirigée vers l'homogénéisation) de l'actualisation indifférenciante s'accompagne d'une propagation ascendante de la potentialisation indifférenciante.*

La propagation dont il est question ici n'est pas une propagation énergétique continue du type d'une

propagation ondulatoire, mais une propagation de changements d'états discontinus, et en partie indéterminés du fait d'un passage par un état T, vecteur d'indétermination.

Comment cette quadruple propagation<sup>23</sup> se déclinerait-elle lorsqu'on se réfère à la vision topologique du Tiers Caché, avec des niveaux de réalité « polarisés » dans la transdisciplinarité de l'Objet d'une part et la Transdisciplinarité du Sujet d'autre part ? La vision topologique que nous proposons alors *serait de se représenter* les deux formes de transdisciplinarité comme étant les deux faces d'un même plan, ou mieux encore comme les deux faces d'un ruban de Möbius, les mouvements de propagation se superposant alors<sup>24</sup>.

La propagation néguentropique ascendante de l'actualisation dans la transdisciplinarité de l'Objet serait en superposition avec la propagation néguentropique descendante de la potentialisation dans la transdisciplinarité du Sujet.

La propagation néguentropique descendante de la potentialisation dans la transdisciplinarité de l'Objet serait en superposition avec la propagation néguentropique ascendante de l'actualisation dans la transdisciplinarité du Sujet. Et inversement pour les mouvements de propagation entropique.

Cette vision topologique multidimensionnelle met en évidence une « inversion du sens » dans la propagation néguentropique entre Transdisciplinarité de l'Objet et Transdisciplinarité du Sujet. Autrement dit, plus la complexité et l'interdépendance dans la différenciation s'accroît dans la transdisciplinarité de l'Objet, la différenciation tendant alors vers l'infini grand, plus l'unité dans la différenciation s'accroît dans la transdisciplinarité du Sujet, dans l'infiniment petit.

\* \* \*

Comment une telle logique de propagation de la logique de l'énergie entre niveaux de réalité est-elle amenée à se projeter, à se reformuler, dans la multi-dimensionnalité d'un Schéma d'expression systémique ? Et le principe d'une telle propagation peut-il même encore faire sens ?

Nous postulons que les principes de propagation de la logique de l'énergie entre niveaux de réalité, sont conservés et se propagent entre niveaux d'organisation systémique selon des principes analogues :

- Propagation ascendante de l'actualisation néguentropique des niveaux d'organisation les moins différenciés, qui libèrent une information adressée aux niveaux d'organisation les plus différenciés, favorable à l'actualisation de l'auto-organisation des systèmes, le Sujet<sup>25</sup> (niveau d'organisation inférieur) étant vecteur de cette propagation,
- Propagation descendante de la potentialisation néguentropique des niveaux d'organisation, l'information potentialisante des niveaux d'organisation les plus différenciés adressant les niveaux les moins différenciés, ce mouvement de propagation étant favorable à la

---

<sup>23</sup> Actualisation ascendante différenciante, Potentialisation descendante différenciante, Actualisation descendante indifférenciante, Potentialisation ascendante indifférenciante.

<sup>24</sup> Il s'agit bien ici d'une représentation mentale de la multidimensionnalité, bien entendu, et non d'une « réalité ».

<sup>25</sup> Le Sujet est défini ici au sens où le définit Stéphane Lupasco dans le cadre d'un schéma d'expression systémique, en tant que vecteur d'actualisation. L'Objet étant Vecteur de potentialisation.

potentialisation de l'auto-organisation des systèmes, l'Objet (niveau d'organisation supérieur) étant vecteur de cette propagation,

- Propagation descendante de l'actualisation entropique des niveaux d'organisation, l'actualisation des niveaux d'organisation plus différenciés libérant une information entropique à l'adresse des niveaux les moins différenciés, favorable à (l'actualisation de) la désorganisation des systèmes, le Sujet (niveau d'organisation supérieur) étant vecteur de cette propagation,
- Propagation ascendante de la potentialisation entropique des niveaux d'organisation les moins différenciés, vers les niveaux les plus différenciés, favorable à la potentialisation de la désorganisation des systèmes, l'Objet (niveau d'organisation inférieur) étant vecteur de cette propagation.

Cependant, dans la perception d'un Schéma d'expression systémique, l'inertie de la logique de l'énergie dans la substantialité qui est le produit d'une systémogénèse, crée une superposition de logiques antagonistes, que Stéphane Lupasco qualifierait d'ortho-dialectiques. Ces superpositions viennent *brouiller* la pureté d'une vision topologique énergétique systémique de cette propagation.

Il n'est donc pas question de concevoir la propagation de la logique de l'énergie dans la Topologie énergétique systémique et la propagation de la logique de l'énergie dans le Schéma d'expression systémique, comme étant des formes projetées l'une de l'autre dans une correspondance biunivoque, conduisant à pouvoir percevoir dans le schéma d'expression systémique une forme aussi « pure » de schéma de propagation, que celui que nous pouvons concevoir dans une logique de « champ ».

La dialectique de la logique de l'énergie au sein d'un schéma d'expression systémique est complexe car ces différents niveaux logiques se superposent, s'intriquent et jouent un jeu qu'il nous est certes possible de concevoir avec la perception émergente de la pensée systémique, mais c'est un jeu dont la complexité n'est plus totalement appréhendable, car trop d'informations cachées<sup>26</sup> nous manquent. Dans le schéma d'expression systémique, les mouvements de propagation se superposent, s'opposent, de telle sorte que la propagation n'est plus perceptible que lorsque les différents niveaux de propagation « s'harmonisent » en s'organisant en phases cohérentes. Pour autant, nous pensons que le travail psychique de résonance avec ce qui est Objet et Sujet dans le schéma d'expression systémique, permet d'accroître notre capacité à percevoir, voire susciter l'émergence de la logique de l'énergie en tant que perception de la cohérence.

Nous pouvons ainsi considérer que le Sujet est soumis à 3 logiques, au sein d'un niveau d'organisation d'un schéma d'expression:

- une logique récapitulant la logique d'actualisation néguentropique des niveaux d'organisation inférieurs (propagation ascendante néguentropique de l'actualisation),

---

<sup>26</sup> L'information est cachée dans la substantialité issue de la systémogénèse, substantialité qui « mémorise » le mouvement antérieur de la logique de l'énergie, sans que celle-ci ne s'exprime tant que les conditions de l'actualisation pour cette expression ne sont pas réunies.

- une logique récapitulant la logique de l'actualisation du niveau d'organisation auquel il appartient, qui est potentialisé dans l'Objet,
- une logique récapitulant la logique descendante entropique de l'actualisation des niveaux supérieurs,

De même l'Objet récapitule-t-il les logiques de potentialisation :

- une logique récapitulant la logique de potentialisation néguentropique des niveaux d'organisation supérieurs (propagation descendante néguentropique de la potentialisation),
- une logique récapitulant la logique de potentialisation du niveau d'organisation auquel il appartient, qui est potentialisée dans le Sujet,
- une logique récapitulant la logique ascendante entropique de la potentialisation des niveaux inférieurs.

Ces *récapitulations* qui se superposent, définissent ce qu'on peut appeler *l'état énergétique systémique* de l'Objet et *l'état énergétique systémique* du Sujet qui récapitulent chacun la « *mémoire* » de la logique de l'énergie de l'Objet et du Sujet. Cette mémoire énergétique systémique se *propage* dans l'actualisation (et donc dans la potentialisation) des niveaux d'organisation inférieurs et supérieurs, provenant de temporalités de logiques de l'énergie différentes de la temporalité qui s'expriment par la logique de l'énergie du niveau d'organisation de l'Objet et du Sujet. De telle sorte que dans l'actualisation, les temporalités de logiques de l'énergie se superposent, entre passés, présent et futurs par la potentialisation engendrée.

Et nous le voyons, que ce soit dans le Sujet ou dans l'Objet, l'état énergétique systémique est lui-même constitué d'un état contradictionnel dans lequel coexiste ce qui à la fois résulte et potentialise deux logiques, une dont l'orientation est entropique, indifférenciante et une autre dont l'orientation est néguentropique, différenciante.

Lorsque l'état énergétique systémique du Sujet est majoritairement néguentropique, le Sujet peut induire une actualisation différenciante, néguentropique, favorable à l'auto-organisation, qui induit à son tour une potentialisation néguentropique de l'Objet, potentialisation permettant de conduire ce dernier à une situation d'actualisation. L'Objet est amené à évoluer lui-même en Sujet, c'est-à-dire à *être* en capacité d'exprimer l'information potentialisée.

Les notions de Sujet et d'Objet sont issues d'une vision métaphysique occidentale (notions évoluant de Descartes, à Paul Ricœur en passant par Leibnitz, Kant, Freud, Husserl et bien d'autres) ; elles sont profondément associées à la description du phénomène de la conscience. En associant ces concepts de Sujet et d'Objet à la logique de l'énergie, aux niveaux de réalité et à la systémique, nous pensons que c'est dans la *matière psychique*, au sens où la définit Stéphane Lupasco, que nous sommes en mesure d'expérimenter les mécanismes de « propagation » décrits ci-dessus dans leur dimension énergétique universelle.

Nous pensons ainsi que l'expérience humaine de l'actualisation néguentropique se fait dans l'interaction systémique, lorsqu'en position de Sujet, nous *reconnaissons* à ce qui est en position d'Objet sa potentialité à être, à devenir lui-même Sujet.

De ce fait, nous désignons l'actualisation néguentropique comme étant « *subjectivante* », dans une

forme d'interaction *réellement énergétique* et *agissante* systémiquement par la simple logique de l'énergie qui lie Sujet et Objet.

Ce qui était posé comme axiome 1b dans la description de la propagation de la logique de l'énergie dans la Topologie énergétique systémique, peut être reformulé selon une axiomatique basée sur l'équivalence entre *subjectivation* et *actualisation différenciante et néguentropique*, dans une proposition devenant : « *L'actualisation différenciante du Sujet induit la subjectivation de l'Objet ; cette « subjectivation » augmente la potentialité de l'Objet à devenir lui-même Sujet* ».

Inversement, nous pensons que l'expérience humaine de l'actualisation entropique se fait dans l'interaction systémique, lorsqu'en position de Sujet *nous ne reconnaissons pas* à ce qui est en position d'Objet sa potentialité à être et à devenir lui-même Sujet.

De ce fait, nous désignons l'actualisation entropique comme étant « *objectivante* », dans une forme d'interaction *réellement énergétique* et *agissante* systémiquement par la simple logique de l'énergie.

Ce qui conduit naturellement à la formulation suivante : « *L'actualisation indifférenciante du Sujet induit l'objectivation de l'Objet et diminue sa potentialité à évoluer en position de Sujet* »

Cette conception conduit à deux conclusions.

La première est de considérer que l'actualisation néguentropique est favorable à un processus circulaire dans lequel les positions de Sujet et Objet alternent. Ce qui est Sujet se potentialise en Objet et inversement ce qui est Objet est amené à évoluer en situation de Sujet. L'actualisation subjectivante alimente un cycle dans lequel ce qui est Objet devient Sujet, lui-même subjectivant.

La seconde conclusion conduit a contrario à considérer que l'actualisation objectivante renvoie l'Objet à sa condition d'Objet et le renforce dans cette condition, tout en renforçant également le Sujet à se maintenir dans la sienne. L'économie circulaire et dynamique d'une succession d'actualisations et de potentialisations entre Sujet et Objet cesse alors pour entraîner une forme systémique qui fige la relation entre Objet et Sujet et renforce leurs positions respectives, qui devient systématique.

En même temps, si nous considérons la relation et les concepts de Sujet et d'Objet du point de vue de l'information, nous pouvons interpréter le Sujet et sa capacité à l'actualisation comme étant la composante du système en capacité *d'exprimer l'information* contenue dans l'état énergétique systémique. L'actualisation néguentropique pourrait ainsi être interprétée comme une *libération d'information*, mais une information néguentropique qui vient contribuer à la libération future d'informations encore contenues dans une forme potentialisée d'expression, une information subjectivante *libératrice* en quelque sorte<sup>27</sup>.

Inversement, l'actualisation entropique pourrait être interprétée comme l'expression d'une information adaptée au niveau de réalité supérieur, mais qui adressant un niveau d'organisation systémique inférieur devient inadaptée et dont l'interprétation dans celui-ci deviendrait « erronée », donc initiatrice de désordre par un traitement et une métabolisation perturbée. Une telle information erronée viendrait alors inhiber toute possibilité future d'expression de l'information.

---

<sup>27</sup> La nature libératrice de l'information n'étant pas détenue par le Sujet lors de l'actualisation (A), mais dans le passage de l'information par le niveau de réalité supérieur (T), qui enrichit l'information d'une composante néguentropique, dont l'Objet se saisit dans la potentialisation (P).

L'état d'Objet serait alors conduit à ce que nous désignons par une *sur-objectivation*, une forme d'objectivation d'ordre deux, enfermant l'Objet dans une condition énergétique l'éloignant de toute dynamique d'évolution. La libération d'un tel état dans une évolution vers une position de Sujet ne serait possible que par un processus de « *sur-subjectivation* », venant corriger la position de l'information, en induisant ainsi une nouvelle possibilité<sup>28</sup> de potentialisation néguentropique.

La logique de l'énergie se propage entre les niveaux d'organisation systémique et cette logique devient perceptible dans la « connaissance » du réel, en identifiant ce qui relève de trois formes de logique de stabilité des systèmes :

1° l'*Homéostasie*, en tant que l'un des principes fondateurs de la pensée systémique et bien entendu en tant que principe de stabilité des formes dans le vivant, principe qui stabilise chaque système pris isolément ;

2° la *Koïnostasie*<sup>29</sup>, concept proposé pour désigner ce que nous percevons comme apportant une stabilité d'ensemble à trois niveaux d'organisation systémique « superposés », dont la racine grecque traduit un facteur d'équilibre de ce qui permet de faire relation, communauté, ou société ;

3° la « *Cosmobiostasie* », autre concept désignant ce qui contribue à l'équilibre de la vie dans son cadre cosmique (à minima notre système solaire) et qui de fait apporte un équilibre à l'ensemble des niveaux d'organisation systémiques que nous pouvons reconnaître, liés par une interdépendance holistique.

L'homéostasie est à l'évidence en correspondance directe dans l'expression systémique et dans la pensée systémique à ce qu'est la logique de l'énergie dans le principe d'antagonisme, définie par Stéphane Lupasco.

Ce que nous désignons par « *Cosmobiostasie* » peut être compris comme l'*image* dans l'expression systémique de ce que nous avons précédemment identifié comme la double propagation de la potentialisation et de l'actualisation, selon deux orientations entropique et néguentropique de la logique de l'énergie ; ces mouvements de propagation contradictoires qui s'étendent à l'infini, qui traversent et relient la totalité des niveaux d'organisation systémique, supporteraient alors une médiation qui permet à la totalité holistique d'interagir dans une forme de régulation stabilisante et dynamique à la fois<sup>30</sup>.

Nous désignons par « *Koïnostasie* » ce qui permet à ce qui fait société<sup>31</sup> d'être en situation de stabilité, une stabilité qui relèverait d'une dynamique de propagation de la logique de l'énergie, susceptible de maintenir un équilibre dynamique entre trois niveaux d'organisation systémique. Cette dynamique particulière pourrait correspondre à ce que nous avons qualifié précédemment de

---

<sup>28</sup> Cette possibilité traduit l'indétermination liée au choix offert alors entre orientation entropique ou néguentropique.

<sup>29</sup> Du grec ancien κοινωμία, koinônia, communauté, relation.

<sup>30</sup> Le point d'équilibre entre ces deux « flux » antagonistes pourrait être alors selon Stéphane Lupasco, la matière psychique. Dans une approche cosmique de la conscience humaine, celle-ci pourrait être dotée d'un rôle particulier et d'une structure nous conduisant à une vision anthropique.

<sup>31</sup> Que ce soit dans le règne végétal, animal ou la société humaine, voire dans les processus physico-chimique organisés.

métalogiques de l'énergie dans la description multidimensionnelle de la Topologie énergétique systémique.

\* \* \*

Nous avons vu précédemment comment la logique de l'énergie pouvait être associée dans la perception multidimensionnelle de la topologie énergétique systémique à trois niveaux de logique, trois niveaux liés entre eux par une forme de relation récursive. Ces trois niveaux, assimilables à ce que Stéphane Lupasco dénomme *tridialectique*<sup>32</sup> de la logique de l'énergie, définissent une forme méta-récursive (au sens de la récursivité dans la récursivité) que nous désignons comme la métalogique de la logique de l'énergie : la logique de la logique.

Comment cette structure métalogique se projette-t-elle dans la multidimensionnalité d'un Schéma d'expression systémique ? L'hypothèse que nous formulons est double :

- La relation de récursivité qui lie les deux niveaux de réalité que sont d'une part la Topologie énergétique systémique et d'autre part le Schéma d'expression systémique, cette relation de récursivité se projetterait dans la relation récursive qui lie entre eux les niveaux d'organisation dans un schéma d'expression systémique ; autrement dit, la façon dont la logique multidimensionnelle du Schéma d'expression systémique *dérive* de la structure de la topologie énergétique systémique, induirait et résulterait de la nature de la relation de dérivation qui lie la logique de l'énergie d'un niveau d'organisation *inférieur* à la logique de l'énergie du niveau d'organisation supérieur.
- La méta-récursivité et la métalogique de l'énergie de la topologie énergétique systémique s'exprimerait dans le Schéma d'expression systémique, par la propagation de la logique de l'énergie entre trois niveaux d'organisation systémique, au travers d'un cycle de douze états énergétiques systémiques se propageant entre les trois niveaux d'organisation. Ce cycle de la logique de l'énergie dans le schéma d'expression systémique porte dans sa structure plusieurs autres cycles « méta-récursifs » (dans une logique de fractal) :
  - Un cycle composé de la succession de deux phases, une phase néguentropique et une phase entropique, cette succession étant l'image d'un cycle de successions différenciation – indifférenciation dans la topologie énergétique systémique,
  - ces deux phases entropique et néguentropique seraient composées d'une succession de séquences T – A – P de la logique de l'énergie dans la topologie énergétique systémique, dont la dérivation et l'intégration successives seraient alors l'expression dans le schéma d'expression systémique,
  - Ces dérivations et intégrations successives conduiraient à une séquence de six cycles A - T - P de propagation de logique de l'énergie entre niveaux d'organisation.

Comment interpréter cette structure dans une telle hypothèse ?

Tout d'abord, revenons à l'idée déjà évoquée d'assimiler la logique de l'énergie à une fonction de

---

<sup>32</sup> Ce point mérite d'être travaillé d'avantage et confirmé

transformation, dont nous avons dit qu'elle serait par nature à la fois récursive, et dotée d'une propriété faisant que sa dérivée, exprimant le passage d'un niveau de réalité à un autre, ou encore l'influence de la logique de l'énergie d'un niveau d'organisation à un autre niveau inférieur, serait la même fonction. Une telle fonction serait ainsi apparentée à la fonction exponentielle d'Euler qui par définition est sa propre dérivée, et donc sa propre primitive, ce qui lui confère un double caractère récursif et une caractéristique de fonction récursive primitive (telle que définie par Rózsa Péter).

Une telle fonction est notée ici  $I^{33}$ , sa dérivée  $I' = I$ . Sa primitive  $L$  est aussi égale à  $I$ ; Si  $I$  décrit la transformation néguentropique des états énergétiques systémiques, alors  $I$  a les propriétés suivantes :

- $I(A) = T, I(T) = P, I(P) = A$ , exprimant la succession d'états définis comme d'orientation néguentropique<sup>34</sup>. Cette expression vue dans un cadre dans lequel les états énergétiques se déploient dans et entre des niveaux d'organisations en couches discontinues et « indicées » s'exprime alors au sein du niveau d'organisation indicé  $i$  par :  $I(A_i) = T_i, I(T_i) = P_i, I(P_i) = A_i$
- $I'(A) = T, I'(T) = P, I'(P) = A$ , exprime la relation de *dérivation* entre niveaux de réalité ou niveaux d'organisation, ce qui dans une approche indicée par le niveau de réalité ou d'organisation s'exprime alors en :  $I'(A_{i+1}) = T_i, I'(T_{i+1}) = P_i, I'(P_{i+1}) = A_i$ .
- $L(A) = T, L(P) = A, L(T) = P$ , exprime la relation d'*intégration* par la primitive  $L$  entre niveaux de réalité ou d'organisation qui s'exprime alors par :  $L(A_i) = T_{i+1}, L(T_i) = P_{i+1}, L(P_i) = A_{i+1}$

Dans un tel schéma, ce que nous avons désigné précédemment par la propagation ascendante différenciante de l'actualisation dans la multi-dimensionnalité de la topologie énergétique systémique, qui s'exprime par la succession :  $A_{i-1}, A_i, A_{i+1}$ , s'exprimerait dans le Schéma d'expression systémique, par une intégration ascendante de l'actualisation par la fonction primitive  $L^{35}$ , tel que :  $A_{i-1}, A_i, A_{i+1}$  devient  $A_{i-1}, L(A_{i-1}), L(L(A_{i-1})) = A_{i-1}, T_i, L(T_i) = A_{i-1}, T_i, P_{i+1}$ .

Selon le même principe, ce qui s'exprime dans la forme d'actualisation asubstantielle et atemporelle de la topologie énergétique systémique par la propagation ascendante néguentropique de l'actualisation  $A_1, A_2, A_3$  devient dans le prisme du Schéma d'expression systémique :  **$A_1, T_2, P_3$** <sup>36</sup>.

Inversement, ce qui a été identifié dans la multi-dimensionnalité de la topologie énergétique systémique comme une propagation descendante indifférenciante de l'actualisation, s'exprimant par la succession :  $A_{i+1}, A_i, A_{i-1}$  s'exprimerait dans le Schéma d'expression systémique comme une propagation par dérivation de la forme  $A_{i+1}, I(A_{i+1}), I(I(A_{i+1})) = A_{i+1}, T_i, I(T_i) = A_{i+1}, T_i, P_{i-1}$ .

<sup>33</sup>  $I$  minuscule pour « logique »

<sup>34</sup> Ce point signifie que cette fonction  $I$  est caractérisée par une orientation néguentropique, autrement dit il existe une fonction inverse que nous pouvons noter  $\text{non-}I$ , tel que  $\text{non-}I(A) = P$  dont l'orientation serait entropique. Le développement qui suit serait alors à inverser avec une telle fonction.

<sup>35</sup> La propagation ascendante est alors assimilable à un processus d'intégration ascendant (intégration dans un sens à la fois mathématique et psychique).

<sup>36</sup> Les indices  $i-1, i, i+1$  qui mettent en avant la nature récurrente de l'approche sont remplacés par les termes 1, 2 et 3 pour la facilité de lecture. Ce qui est valable pour les termes 1, 2 et 3, le serait pour les termes 2, 3 et 4, etc. .



Ainsi, ce qui s'exprimerait dans la forme d'actualisation asubstantielle et atemporelle de la topologie énergétique systémique par la propagation descendante et entropique de l'actualisation  $A_3, A_2, A_1$  devient dans le prisme du Schéma d'expression systémique  $A_3, T_2, P_1$

De la même façon, ce que nous avons désigné dans la topologie énergétique systémique par la propagation descendante de la potentialisation différenciante:  $P_3, P_2, P_1$ , se projette dans le schéma d'expression systémique en une séquence de dérivation  $P_3, A_2, T_1$ .

Ce que nous avons désigné dans la topologie énergétique systémique par la propagation ascendante indifférenciante de la potentialisation :  $P_1, P_2, P_3$ , se projette dans le schéma d'expression systémique en une séquence  $P_1, A_2, T_3$ .

Enfin, selon un schéma de transformation analogue par intégration ou dérivation de la logique de l'énergie, la propagation ascendante de l'état T dans la topologie énergétique systémique :  $T_1, T_2, T_3$  devient  $T_1, P_2, A_3$  dans le schéma d'expression systémique.

Ce qui serait une propagation descendante de l'état T :  $T_3, T_2, T_1$  devient  $T_3, P_2, A_1$ .

Il est alors possible d'assembler les six séquences produites dans la succession suivante :

- propagation descendante de l'état T :  $T_3, P_2, A_1$
- propagation ascendante néguentropique de l'actualisation A :  $A_1, T_2, P_3$
- propagation descendante néguentropique de la potentialisation P :  $P_3, A_2, T_1$
- propagation ascendante de l'état T :  $T_1, P_2, A_3$
- propagation descendante et entropique de l'actualisation A :  $A_3, T_2, P_1$
- propagation ascendante entropique de la potentialisation P :  $P_1, A_2, T_3$

L'ensemble de ces séquences s'aboutent dans une séquence globale et cyclique :

- .....  $T_3, P_2, A_1, T_2, P_3, A_2, T_1, P_2, A_3, T_2, P_1, A_2, T_3$  ....

Ce schéma fait bien ressortir plusieurs organisations s'emboîtant les unes dans les autres :

- deux phases comprenant chacune trois vecteurs d'états, la première phase présentant une orientation néguentropique, la seconde phase une orientation entropique,
- la première séquence de propagation descendante de l'état T correspondant à une phase de « conversion » de la phase entropique du cycle à la phase néguentropique ; la seconde séquence de propagation ascendante de l'état T correspond au mouvement de conversion inverse de la phase néguentropique vers la phase entropique du cycle.
- le cycle est composé d'une succession logique de séquences ascendantes et descendantes de la propagation de la logique de l'énergie dans les trois niveaux d'organisation,
- le cycle est composé de six séquences de propagation de la logique systémique de l'énergie,
- une succession de deux cycles dans la topologie systémique d'orientation A – P – T (donc indifférenciée), ont pour image dérivée une succession de séquences A – T – P d'orientation néguentropique.

Ce dernier point nous semble important car il indiquerait que dans ces cycles dynamiques, le sens et l'orientation de la propagation de la logique de l'énergie s'inverse entre topologie énergétique systémique et schéma d'expression systémique. L'orientation indifférenciée de la logique de l'énergie dans la topologie énergétique systémique se traduit en une orientation néguentropique

dans la logique de l'énergie du schéma d'expression systémique, et inversement.

*Autrement dit, en confondant ou amalgamant topologie énergétique systémique (donc perception métaphysique pure) et schéma d'expression systémique (sa manifestation systémique), il devient extrêmement facile d'interpréter comme ayant un caractère néguentropique ce qui est en réalité à une orientation entropique et inversement.* L'importance qu'attache à la fois philosophie et religion à la notion de discernement pourrait être interprétée comme relevant essentiellement de la nécessité de discerner ces deux niveaux, ce qui revient notamment à distinguer l'esprit et la lettre.

Toutes ces caractéristiques sont bien entendu à rapprocher de la structure du Schémas d'expression systémique très élaboré qu'est le Yi King, qui s'organise selon un principe de six états (les hexagrammes) regroupés en 2 blocs : un trigramme supérieur et un trigramme inférieur. Ce cycle de douze états n'est pas sans rappeler lui aussi la modélisation chinoise du cycle de transition de l'énergie passant par les douze méridiens.

Encore une fois, le formalisme mathématique de fonction récursive proposé pour décrire *la logique dans la logique* ne doit pas amener à considérer les relations induites par une telle fonction comme déterministes. La structure de la logique est déterminée, mais son expression formelle (autrement dit la façon dont l'information s'exprime et s'actualise à partir de cette logique) ne l'est pas. *C'est la réinterprétation de cette information au regard de l'émergence de la logique qui lui apporte un sens.*

Ce schéma, ce cycle de succession de douze états dynamiques peut ainsi être interprété comme la structure de la logique de l'énergie assurant un mécanisme de stabilité entre trois niveaux d'organisation systémique, que nous avons décrit précédemment comme étant la *Koinostasie*.

\* \* \*

En guise de conclusion.

Nous avons exposé les deux visions de Stéphane Lupasco et Basarab Nicolescu comme appartenant respectivement à deux registres de lecture de la logique de l'énergie, la première que nous désignons comme relevant d'un Schéma d'expression systémique, le second du registre de la Topologie énergétique systémique.

Si nous conservons l'idée développée dans « Nous, la particule, le Monde »<sup>37</sup> selon laquelle, sciences et sacré constitueraient des polarités antagonistes, alors le Schéma d'expression systémique serait la composante partant des Sciences pour se rapprocher du Sacré par la pensée systémique, alors que la Topologie énergétique systémique partirait du Sacré, du symbolique et de la métaphysique pour se rapprocher des Sciences, en intégrant également une forme de logique systémique. Même si ces deux formes de description multidimensionnelle de la logique de l'énergie se ressemblent dans leur structure, elles n'en sont pas moins deux approches qui restent discontinues et se font face dans une symétrie analogue à celle qui lie entre eux Objet et Sujet.

Ce que nous appelons Topologie énergétique systémique relève d'un registre dans lequel la logique de l'énergie et la représentation que nous nous en faisons résultent d'une intégration la plus complète et aboutie de la logique de l'énergie dans le psychisme, intégration prenant en compte tant notre expérience sensorielle, émotionnelle que mentale. Nous n'avons cessé de dire que ce registre

---

<sup>37</sup> « Nous, la particule, le Monde », Basarab Nicolescu, 1985

relevait de l'atemporel et de l'asubstantiel. Il serait plus juste de dire que la Topologie énergétique systémique relève du *toti-temporel* et du *toti-substantiel*, au sens où la totalité des temporalités et des formes de substantialités associées à la logique de l'énergie sont prises en compte dans une superposition indifférenciée du temps et des différentes formes de « matières ».

La Topologie énergétique systémique renvoie l'expérience de la logique de l'énergie au Sacré, à la « méta-physique », au subjectif, et renvoie notre identité *toti-temporelle* et *toti-substantielle* à la perception de l'âme et du Soi. La Topologie énergétique systémique, en tant que registre conduisant à une construction topologique de repères collectifs, devient un marqueur social et commun de cette expérience et de cette connaissance intégrée. Ce registre se décline en autant de topologies énergétiques systémiques qu'il existe de cultures intégrant profondément et collectivement la logique de l'énergie dans un schéma d'expression qui lui est propre. Ces déclinaisons culturelles ont vocation à se réactualiser périodiquement et à se reformuler dans de nouveaux codes intégrant la connaissance collective<sup>38</sup>.

Le Schéma d'expression systémique apparaît comme un registre permettant l'émergence progressive de cette intégration, dans un référentiel proche de celui de la perception ordinaire, mais organisé systématiquement et par niveaux d'organisation. Le fait que les déclinaisons des schémas d'expression systémique soient proches entre cultures ne signifie pas que ces schémas décrivent *une même réalité* de façon approchante, mais plutôt que la structure de la logique de l'énergie dans ces différentes formes d'appréhension reste, elle, invariante.

Les schémas d'expression systémique apparaissent comme des produits culturels d'une phase d'émergence et d'élaboration de l'intégration de la logique de l'énergie, produits qui sont aussi des moyens d'ancrer dans l'organisation collective la logique de régulation que nous avons désignée par *Koinostasie*<sup>39</sup>.

Formellement, topologies énergétiques systémiques et schémas d'expression systémique peuvent sembler très proches et prendre des formes voisines de par leur structure récursive, ce qui peut conduire et conduit de fait à des confusions. Car nous l'avons vu, ce qui dans un registre relève de la différenciation ou de l'indifférenciation, relève de l'entropie et la négentropie dans l'autre registre, ce qui dans un registre et pour une structure donnée prend une orientation différenciante ou se trouve être en position de Sujet, devient une orientation indifférenciante ou se trouve en situation d'Objet dans l'autre registre, de telle sorte que des contre-sens deviennent inévitables.

Le processus psychique collectif semble donc engendrer l'émergence de Schémas d'expression systémique, puis un second processus d'intégration collective aboutit à la formation d'une topologie énergétique systémique. Pendant un certain temps, les deux formes coexistent et s'amalgament semant la confusion dans le sens accordé aux situations, à leur interprétation et au langage même, dont la signification évolue. C'est ainsi que peuvent être interprétés des phénomènes collectifs comme l'antisémitisme, ainsi que tous les mouvements extrêmes dans lesquels politique, économique et métaphysique s'amalgament, comme le fascisme, le nazisme, le communisme et maintenant l'intégrisme et le complotisme.

---

<sup>38</sup> Si l'on y réfléchit, c'est cette multiplicité et diversité des Traditions et schémas d'expression systémique qui favorisent l'émergence d'une topologie énergétique systémique, toujours plus unifiée.

<sup>39</sup> Les schémas d'expression systémique sont la base de rites sociaux qui donnent corps à des mécanismes énergétiques systémiques de régulation somato-psycho-sociales.

Un processus d'émergence de discernement tant sur le plan individuel que collectif semble donc devoir se dessiner dans la crise de sens induit par l'amalgame entre schémas d'expression systémique et topologies énergétiques systémiques. C'est ce processus de discernement qui conduit au désamalgame entre ces deux niveaux d'appréhension et plus généralement au désamalgame entre les niveaux de réalité, et c'est ce même processus de discernement qui conduit à identifier ce qui relève de l'orientation entropique génératrice de destruction et l'orientation néguentropique qui alimente le processus du vivant. Ce processus est générateur de conscience accrue.

De ce processus de discernement se dégage progressivement ce qu'on peut désigner par une phénoménologie de l'énergétique systémique.

Dans le cadre de ce processus collectif, la description de ce que nous avons décrit comme la récursivité de la logique de l'énergie, l'émergence des interactions entre Sujet et Objet, le discernement entre ce qui relève de l'orientation entropique et néguentropique, dans une perspective plus large que l'opposition absolue entre « bien » et « mal », conduit à la formation d'une nouvelle forme de psychologie, associée au développement de nouvelles compétences cognitives. Quelles sont les caractéristiques de cette nouvelles psychologie ? Et comment peut-elle se développer dans une nouvelle culture acceptant une dimension dite « énergétique <sup>40</sup> » ?

Une telle psychologie se fonde sur une pensée systémique (que celle-ci soit théorisée ou juste expérientielle), couplée à une expérience des interactions permettant l'émergence d'une méta-position.

La personne développe une conscience d'être en tant qu'Objet et se reconnaît progressivement la capacité à être Sujet, avec l'aide de processus culturels et individuels d'émancipation, acceptant progressivement de tenir alternativement ou concomitamment les deux rôles dans une interaction reconnaissant à l'Autre, la qualité de Sujet<sup>41</sup>. Cette conscience de la relation Sujet – Objet induit une conscience politique et esthétique accrue qui se fonde sur la reconnaissance de la nature « objectivante » c'est-à-dire inhibitrice, castratrice des interactions, ou au contraire sur leur nature « subjectivante » émancipatrice et libératrice.

Dans un premier stade, la dimension énergétique systémique n'est pas perçue, seuls les mécanismes de causalité dans l'actualisation sont identifiés, l'individu restant alors aux prises avec des croyances fondées sur des antagonismes « durs » (donc dans une logique du tiers exclus).

Ensuite, émerge progressivement une conscience de la logique de l'énergie, ressentie dans les différents registres psychiques, physiques et sociaux, conscience identifiable dans la perception de ce que Mihály Csíkszentmihályi décrit comme le *flow*, aussi traduit comme « néguentropie psychique »<sup>42</sup>.

L'expérience du flow et de la mise en place d'une néguentropie psychique au niveau individuel et social, peuvent alors être perçues progressivement à travers des dynamiques basées sur des schémas

---

<sup>40</sup> Nous préférons employer la terminologie de « logique de l'énergie » à celle beaucoup plus usitée « d'énergétique », l'énergétique étant une notion selon nous trop associée à la continuité.

<sup>41</sup> Ce processus est décrit dans l'analyse transactionnelle d'Éric Berne par le schéma des « positions de vie » qui modélise l'évolution psychique de la relation Sujet – Objet, dans les quatre états de dépendance, contre-dépendance, indépendance et interdépendance..

<sup>42</sup> Version française de Mieux vivre, traduite par Claude-Christine Farny, en 2005

ternaires, incluant une dimension de discontinuité et d'indétermination. A travers une assimilation progressive de cette discontinuité et de l'indétermination, la personne accède à l'acceptation d'un état contradictionnel dans lequel peuvent coexister Sujet et Objet ; les sciences nouvelles de la microphysique pourraient jouer alors un rôle essentiel pour ouvrir le mental à cette acceptation<sup>43</sup>. Un second niveau d'acceptation de l'indétermination et de la discontinuité est probablement primordial pour considérer ces deux principes comme non seulement nécessaires, mais aussi comme étant des éléments moteurs et positifs d'un processus néguentropique de transformation. Ce stade correspond à l'émergence d'une confiance profonde dans la vie et dans le vivant, une confiance permettant d'envisager et d'accepter l'entropie de certaines situations vécues comme relevant d'un processus plus large, qui lui est néguentropique<sup>44</sup>.

La logique de l'énergie émerge alors au niveau psychique, ce qui s'est manifesté dans notre culture occidentale du 20<sup>e</sup> siècle par la reconnaissance de schémas ternaires, notamment dans l'approche psychologique, avec par exemple l'analyse transactionnelle d'Éric Berne, dont le développement s'est produit entre 1950 et 1960 et qui est donc contemporaine de l'œuvre de Stéphane Lupasco (Lupasco et Éric Berne ayant par ailleurs chacun connu Jacques Lacan). L'analyse transactionnelle se fonde sur une logique ternaire de trois états du Moi auxquels correspondent trois fonctions, dans un schéma qui relève du principe d'antagonisme (Parent – Enfant), la fonction Adulte jouant le rôle du tiers inclus. Ce modèle décrit entre autres un triangle dit *thérapeutique*, dans une logique qui peut être assez facilement mise en correspondance avec le triangle A – T – P. Le triangle thérapeutique (dit également « 3P » pour Protection, Permission, Puissance) et le triangle de Karpman (triangle dramatique) sont également des modèles de dynamiques ternaires, qui mettent en évidence les deux orientations entropique (Karpman) et néguentropique (3P) de la logique de l'énergie dans les interactions à la fois psychiques et sociales.

Dans ce développement d'une nouvelle « psychologie », le rôle de l'information comme composante énergétique de l'interaction Sujet – Objet se fait jour. L'information est comprise progressivement comme étant un élément à part entière de la dynamique énergétique systémique, le Sujet étant vecteur de son actualisation, l'Objet étant compris désormais comme vecteur d'une information dans un stade potentialisant son actualisation. Cette prise de conscience fait apparaître l'importance du processus de « feed-back » en tant que mécanisme inhérent à la dynamique de la logique de l'énergie néguentropique, indispensable à l'auto-organisation.

Le développement d'une telle psychologie conduit à l'émergence d'une nouvelle culture et à de nouveaux schémas d'expression systémique sur lesquels se fondent cette émergence. Ces schémas d'expression systémique donnent lieu à de nouvelles croyances (la philosophie positive du coaching par exemple), dont il va émerger progressivement des topologies énergétiques systémiques, avec un regain d'intérêt pour le Sacré, dont les fondements et la métaphysique se trouvent renouvelés.

C'est à ce stade d'émergence dans un cadre collectif de ces deux niveaux d'appréhension de la logique de l'énergie que des amalgames peuvent se produire entre ces deux niveaux, expliquant le retour en force de schémas régressifs, obscurantistes, de projections entropiques de la logique de

---

<sup>43</sup> La physique quantique jouant ce rôle tant par l'approche théorique qui bouleverse les conceptions traditionnelles « newtoniennes », que par ses applications et la constitution d'un « cyberspace »

<sup>44</sup> Un développement néguentropique comprenant nécessairement des phases entropiques comme le montrerait la propagation de la logique de l'énergie désignée par *koïnostasique*.

l'énergie qui s'expriment dans toutes les formes d'intégrismes et de dogmatismes, y compris des dogmatismes progressistes.

Les stades ultérieurs de cette psychologie consistent alors à « désamalgamer » de la perception du réel, les croyances dans des schémas antagonistes « durs », telle que la croyance dans une métaphysique dualiste dans laquelle « bien » et « mal » s'opposent, et dans laquelle Esprit et matière seraient dissociés.

Repérer la nature récursive et la propagation de la logique de l'énergie entre niveaux de réalité et entre niveaux d'organisation systémique, participe de la reconnaissance de ce que nous avons désigné par *Koïnostasie*. Ce principe de régulation de trois niveaux d'organisation systémique par la dynamique de la logique de l'énergie, se décline en particulier comme principe permettant de réguler trois niveaux d'organisation qui sont le *somatique* (notre expérience corporelle et sensorielle), le *psychique* (notre relation à notre pensée et à la pensée collective), le *social* (le collectif et les interactions qu'il supporte). Peut ainsi émerger une vision d'un schéma d'expression systémique *somato-psycho-sociale*, dans lequel « nous », ne peut plus être réduit à une conception seulement égotique.

Reconnaître un tel schéma d'une part, et reconnaître d'autre part une forme de topologie énergétique systémique dont le schéma d'expression systémique dériverait, permet de désamalgamer le schéma d'expression systémique de sa composante métaphysique. C'est, nous le pensons, à ce processus de désamalgame, dans un cadre de connaissance scientifique qu'œuvre la Transdisciplinarité.

Le travail théorique réalisé dans cet exposé consiste en quelque sorte à apporter une cohérence à l'ensemble de ce processus psychologique, et notamment à identifier ce processus de désamalgame. Mais surtout, un tel travail, outre le fait de permettre à une information de s'exprimer et de contribuer à libérer ce qui est potentialisé, permet d'apporter au mental un cadre facilitant l'acceptation émotionnelle de la discontinuité et de l'indétermination. Ecrire, théoriser mentalement est une chose, réaliser émotionnellement puis physiquement la présence de cette logique, retrouver une confiance profonde dans la Vie en est une autre.

Enfin, nous pensons qu'un tel travail a aussi comme intérêt de pouvoir apporter de nouveaux outils cognitifs, qu'il permet de faciliter la résonance entre niveaux de réalité et l'accès à un état psychique de *transparence*. Nous partageons avec Stéphane Lupasco la croyance en une hypothèse émise dans « les trois matières », hypothèse qui consiste à dire que notre univers s'inscrit dans une symétrie, par laquelle très probablement il existe un pan entier de l'univers, miroir de la partie majoritairement inerte et entropique que nous percevons. Cette partie inconnue serait composée d'une substantialité essentiellement néguentropique, perçue entre autres à travers notre sens inné de la perfection. En dépit du fait que cette partie de l'univers se trouve cachée à notre conscience ordinaire, notre psychisme constituerait un lieu d'interaction et de résonance avec celle-ci. Affiner et partager une vision topologique de l'énergétique systémique serait alors un des moyens d'approfondir notre capacité à développer une relation avec ce pan de l'univers, qui se rapporte au Tiers Caché.

\* \* \*

## LISTE DES RÉFÉRENCES

LUPASCO (S.), 1951, *Le Principe d'antagonisme et la logique de l'énergie. Prolégomènes à une science de la contradiction*, 1<sup>re</sup> éd. Paris, Hermann & Cie (Actualités scientifiques et industrielles, 1133), 2<sup>e</sup> éd. Monaco, Le Rocher (L'Esprit et la matière), 1987, préf. de Basarab NICOLESCU.

LUPASCO (S.), 1960, *Les Trois Matières*, 1<sup>re</sup> éd. Paris, Julliard, rééd. Paris, UGE (10/18), 1970.

NICOLESCU (B.), 1985, *Nous, la particule et le monde*, 1<sup>re</sup> éd. Paris, Le Mail, 2<sup>e</sup> éd. Monaco, Le Rocher (Transdisciplinarité), 2002.

NICOLESCU (B.), 2012, « *Transdisciplinarity: the Hidden Third, Between the Subject and the Object* », Human and Social Studies Journal edited by the "Alexandru Ioan Cuza" University of Iași, Romania. <https://www.researchgate.net/publication/269520771>

Carlos Castaneda, 1988, *La Force du silence : nouvelles leçons de Don Juan /; traduit de l'anglais par Amal Naccache*, édition [Paris] : Gallimard, 1988